

A la découverte de la médecine antique

Séquence de 6 heures, effectuée juste avant les vacances de Février.

Classe de 4^e (effectif de 25 élèves appartenant à 3 classes différentes) d'un niveau moyen, et aux motivations à l'égard du latin bien diverses.

Réalisée au Collège Michelet de Lens

Cette séquence s'inscrit dans le prolongement d'une séquence au cours de laquelle j'avais étudié avec ma classe une lettre de Pline le Jeune qui raconte la tristesse ressentie à la suite du décès d'une jeune fille (lettre V, 16 : Sur la mort de la fille de Fundanus). Cette lettre raconte la disparition tragique d'une jeune fille de treize ans sur le point de se marier.

J'avais dans l'esprit de prolonger l'étude de cette lettre par quelques travaux d'épigraphie. Comme le texte mentionne le courage avec lequel cette enfant lutte contre la maladie (sans pour autant mentionner quelle elle est), l'acharnement de ses médecins, les préparatifs des funérailles, un élève m'a demandé comment on pouvait connaître ce qu'il en était de la médecine si longtemps après. En quoi pouvait bien consister la médecine aux temps des Romains puisqu'au Moyen-âge, on était incapable d'enrayer les épidémies ?

Pour répondre à ces légitimes questions, j'ai préféré, plutôt que de me lancer dans un long exposé, leur proposer de mener une recherche là-dessus, s'orientant sur deux directions différentes :

- * quelles étaient les connaissances médicales que possédaient les Romains ?
- * quels étaient leurs rites funéraires ?

Pour cela, je leur ai proposé de travailler en groupes (3 élèves maximum) ; je leur ai mis à disposition des questionnaires (3 sur la médecine, 1 sur les rites funéraires), deux sites internet que j'ai fabriqués pour la circonstance (travail donc possible avec le logiciel butinage), et les élèves savaient qu'un membre de chaque groupe serait amené à faire un exposé oral à partir des recherches du groupe. Mais pour permettre à tous d'avoir un minimum de notions sur les outils et matériaux à notre disposition pour connaître la Médecine Romaine, on a commencé par un travail d'épigraphie sur des stèles médicales.

Les objectifs :

objectifs Lecture	<ul style="list-style-type: none"> * Faire le point sur les "incroyables" connaissances des Romains en matière de médecine. * Amener les élèves à lire et exploiter des inscriptions funéraires * Initiation à l'épigraphie latine. * Etablir le champ lexical de la médecine et l'exploiter pour déchiffrer les stèles funéraires. * Etablir une présentation synthétique (à l'écrit et à l'oral) sur une question de recherche. * Organiser une recherche à partir d'un site internet .
Objectifs Langue	<ul style="list-style-type: none"> * Le vocabulaire du temps. * Revoir la proposition infinitive. * Revoir les emplois de l'adjectif * Découverte de l'impératif.
Objectifs Civilisation	<ul style="list-style-type: none"> * La médecine antique * Les habitudes funéraires romaines

Outils.	<ul style="list-style-type: none"> * Utilisation d'un site internet consacré à la médecine, et d'un autre consacré à la mort chez les Romains. * Fiches de recherches pour servir de base à l'exposé oral.
les supports utilisés.	<ul style="list-style-type: none"> * un montage de stèles funéraires (photocopié) consacrés à des médecins permettant d'appréhender un certain nombre de notions. * Trois stèles d'enfants morts en bas-âge qui mettent en évidence l'affection de leurs parents, les qualités reconnues à l'enfant, et l'importante mortalité infantile. * Deux fiches de maximes (qui seront traduites en classe) sur la conception de la médecine, et sur l'hygiène de vie. * Trois fiches documentaires qui seront distribuées en fin de parcours pour information. (quelques ustensiles médicaux, l'hygiène du tout-petit, l'hygiène personnelle.) * deux sites HTML.

Déroulement global de la séquence A la découverte de la médecine antique

Séance / durée	objectifs / supports	Activités de l'élève
séance 1 1 heure	Travail sur stèles * trouver les points communs * rechercher les indices pour formuler les hypothèses	<ul style="list-style-type: none"> * Les élèves reçoivent deux pages de stèles sans titre. Après une première lecture, ils sont amenés à souligner les informations qu'ils repèrent. * Ils proposent ensuite des regroupements en les justifiant, ainsi qu'un titre pour l'ensemble. On est amené ainsi à faire le point sur l'ensemble des informations apportées.
séance 2 1 heure	Travail sur stèles d'enfants * travail d'épigraphie (restituer l'inscription et la découper) * repérer le sens global (mots transparents, abréviations, informations courantes)	<ul style="list-style-type: none"> * Travail en groupes (restitution de deux stèles dont un très courte) pendant une 1/2 heure. * Présentation par trois élèves et proposition d'une traduction
séance 3 1,5 heure + 0,5 heure	Recherche documentaire sur site HTML (travail en groupes) Restitution orale	Chaque groupe reçoit une fiche d'activités et a à sa disposition un ordinateur connecté sur le site. * phase de recherche * phase de rédaction d'une synthèse qui servira de support à l'exposé oral.
séance 4 1 heure	Découvrir une vision synthétique de la médecine à partir d'un ensemble de maximes de médecins ou biographes antiques	<ul style="list-style-type: none"> * Lecture et observation des maximes et épigrammes . * Repérages grammaticaux * Traduction et commentaire
séance 5 1 heure	Conclusion : Les différentes sources possibles à notre disposition	<ul style="list-style-type: none"> * Présentation de deux fiches sur l'hygiène * Séquence vidéo sur Herculanium : comment peut-on connaître l'état de santé à partir des os ? (par Sarah Bay-sol) * Diaporama sur Epidaure et les composantes du sanctuaire médical.

Séance 1

Objectifs de la séance : Travail d'épigraphie sur stèles médicales

- * trouver les points communs
- * rechercher les indices pour formuler les hypothèses

Démarche mise en place :

* Les élèves reçoivent deux pages de stèles sans titre. (voir documents)

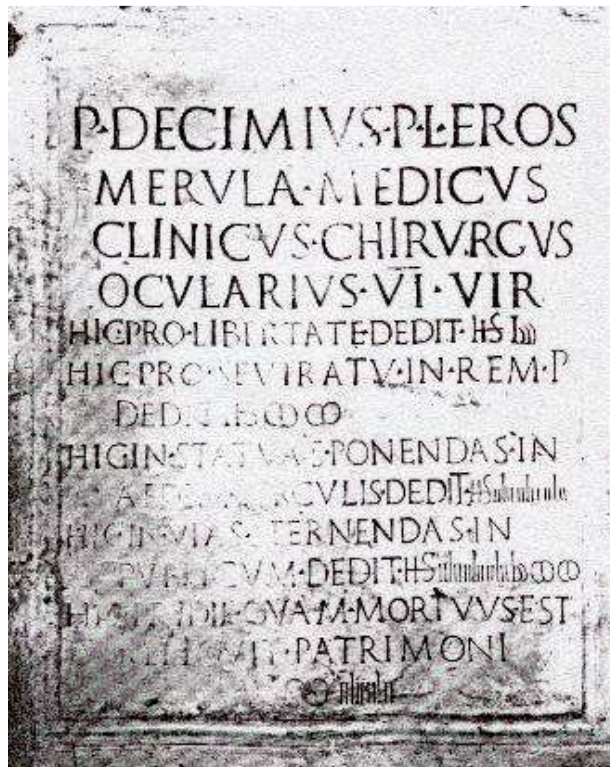
Après une première lecture, ils sont amenés à souligner les informations qu'ils repèrent. Ce n'est pas la première fois qu'ils font de l'épigraphie. En classe de 5è, ils ont déjà travaillé sur des stèles électorales de Pompéi. Ils ont donc déjà une certaine habitude pour aller à l'essentiel.

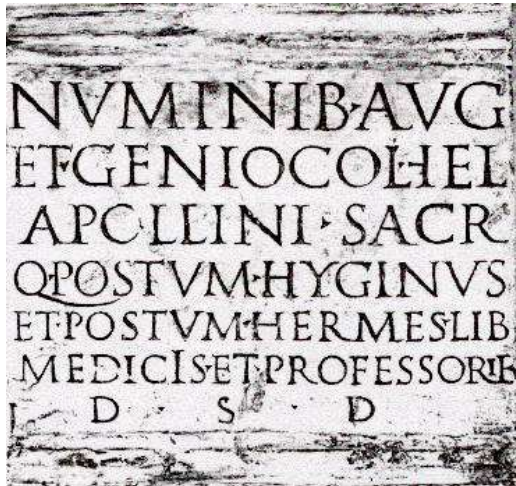
* Ils proposent ensuite des regroupements en les justifiant, ainsi qu'un titre pour l'ensemble. Ils repèrent très facilement les termes transparents comme chirurgus, clinicus, ocularius, medicus ...

On est amené ainsi à faire le point sur l'ensemble des informations apportées, notamment les spécialisations pratiquées : on distingue des médecins militaires, des chirurgiens, des chirurgiens oculistes, des médecins formés dans des écoles ... Les élèves ont également fait des remarques intéressantes sur les âges de décès, sur leurs lieux d'exercices ...



Fiche 1





Fiche 2



Séance 2

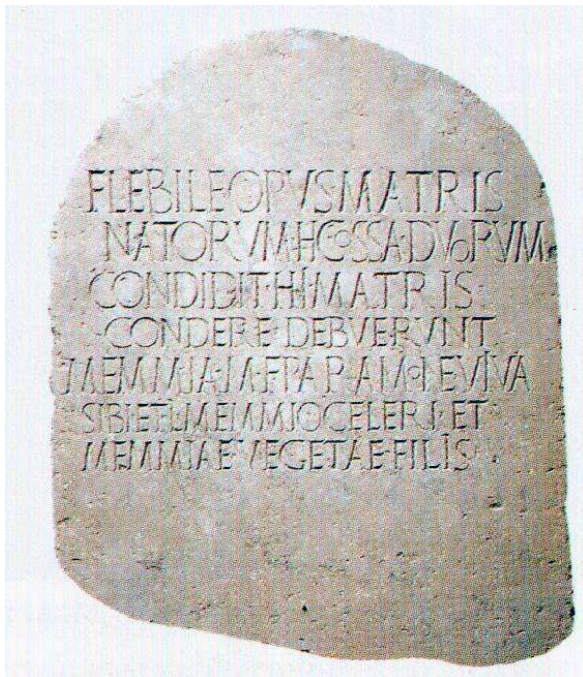
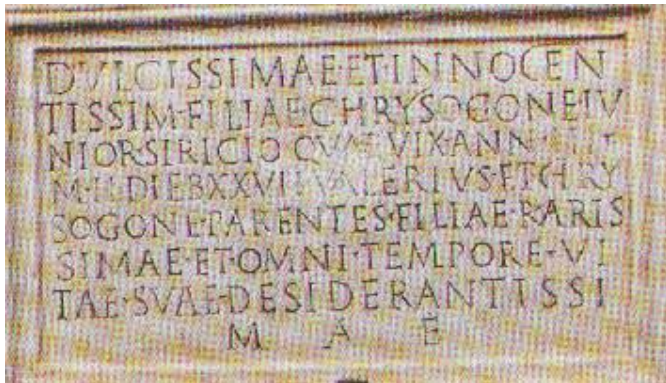
Objectifs de la séance : Travail d'épigraphie sur stèles concernant des enfants

- * travail d'épigraphie (restituer l'inscription et la découper)
- * repérer le sens global (mots transparents, abréviations, informations courantes)

Démarche mise en place :

* Travail en groupes (restitution de deux stèles dont un très courte) pendant une 1/2 heure. Cela consiste à recopier le texte en complétant les abréviations en lettres minuscules et les lacunes et à séparer les mots.

- * Présentation par trois élèves et proposition d'une traduction



Séance3

Objectifs de la séance : Travail de recherches documentaires

- * Recherche documentaire sur site HTM (travail en groupes)
- * Restitution orale

Démarche mise en place :

Chaque groupe (3 élèves maximum) reçoit une fiche d'activités et a à sa disposition un ordinateur connecté sur le site. Les élèves travaillent au CDI ou au site informatique. Comme tous ne sont pas habitués à faire de recherches sur internet, je leur ai imposé un roulement. Il y a donc deux qui recherchent et un qui sert de secrétaire pour le groupe.

- * phase de recherche (1, 5 h)
- * phase de rédaction d'une synthèse qui servira de support à l'exposé oral. (0,5 h)

Documents utilisés : deux sites HTML, l'un consacré à la médecine, l'autre aux rites funéraires + "fiche canevas" pour l'élaboration de la synthèse.

Recherche 1 : Les divers médecins

- 1) Avant d'être une science, à quoi s'apparentait la médecine ?
- 2) Quels sont les différents types de médecins qui existent chez les Romains ?
- 3) Quelles étaient les sources possibles pour apprendre les rudiments médicaux ?
- 4) Quelles sont les activités médicales plus ou moins réservées aux femmes ?
- 5) Quelle activité médicale est reconnue comme faisant partie intégrante des pratiques médicales alors qu'aujourd'hui elle fait appel à un autre corps de métier ?
- 6) Pourquoi le nombre de médecins s'est-il multiplié à Rome au cours du Ier Siècle avant JC ?
- 7) Quelles sont les qualités nécessaires pour être sage-femme à Rome ?
- 8) Quel est le statut social du médecin avant le 1er avant JC, et après le 1er siècle ?
- 9) Qu'est-ce qui motive l'Etat Romain à se doter d'un corps médical ? Dans quels domaines devait-il intervenir ?

Recherche 2 :

Les types de médecins

- 1) Quel est l'avantage pour un médecin de travailler dans une clinique d'Etat ?
- 2) Quels sont les trois apprentissages de base contenus dans les études médicales dans l'Antiquité ?
- 3) Comment s'appelle le médecin "praticien" ? Comment s'appelle le "médecin ambulant" ? où le rencontre-t-on facilement ?
- 4) Quel phénomène a favorisé le développement des spécialisations en Médecine ?
- 5) Qui est le premier "pédiatre" ?
- 6) Quelle est la maladie la plus dangereuse pour l'enfant en bas-âge pour Soranus d'Ephèse ,
- 7) Comment appelle-t-on une femme médecin ? Dans quels domaines intervient-elle plus particulièrement ?
- 8) Quelle est la durée globale des études de médecine dans l'Antiquité ?
- 9) Quelle différence existe-t-il entre les spécialistes Grecs et les spécialistes Romains ?
- 10) Pourquoi peut-on parler de médecins spécialistes parmi les médecins fonctionnaires ?

Recherche 3

L'origine de la médecine

- 1) Où se trouve le plus célèbre sanctuaire d'Esculape ?
- 2) Quels sont les monuments habituels dans un sanctuaire médical ?

- 3) Quelle est la limite naturelle d'un "téménos" ?
- 4) Pourquoi la médecine chez les Grecs est-elle pratiquée dans un sanctuaire ? Quelle est selon eux l'origine des épidémies ?
- 5) Quelles sont les six étapes habituelles d'un pèlerinage médical ? Que fait le patient, une fois guéri ?
- 6) Comment le patient soigne-t-il son âme en même temps que son corps ?
- 7) Quelle est l'origine de beaucoup de maladies selon Hippocrate ?
- 8) A quelle époque Hippocrate a-t-il vécu ?
- 9) Comment se passe une "visite médicale" chez les Romains ? Quelle est la part du dialogue entre le patient et son médecin ?
- 10) Sur quels critères les Romains choisissaient-ils leur médecin ?

Recherche 4

Les Romains et la mort

- 1) Pourquoi les Romains accordaient-ils tant d'importance au fait que le corps ait une sépulture ?
- 2) Quelle est l'origine de l'expression : "conclamatum est" ?
- 3) Que sont les "libitinaires" ? D'où vient leur nom ?
- 4) En quoi consiste "l'exposition" ? Combien de temps dure-t-elle ?
- 5) Que fait-on après l'inhumation ou l'incinération du défunt ?
- 6) En cas d'incinération, les Romains respectent une coutume à l'égard des biens du défunt ; laquelle ?
- 7) Quel traitement est réservé aux enfants morts en très bas-âge ?
- 8) De quoi est composé un monument funéraire ?
- 9) Quelle est la caractéristique des urnes funéraires étrusques ?
- 10) Où sont situés les cimetières romains ? Pourquoi ?

Séance4

Objectifs de la séance : Découvrir une vision synthétique de la médecine et insister sur la "modernité" de la médecine romaine à partir d'un ensemble de maximes de médecins ou biographes antiques

Démarche mise en place :

- * Lecture et observation des maximes et épigrammes .
- * Repérages grammaticaux : révision des emplois de l'infinitif, des degrés de l'adjectif et de sa syntaxe, de la proposition infinitive, de la conjugaison passive ...
- * Traduction et commentaire

La médecine romaine : quelques maximes

" Rationalem quidem puto medicinam esse debere " Celse, De re medica

"omnes medicinae partes ita innexae sunt ut ex toto separari non possint." Celse, De re medica

"Omnes quos medicinam Romae professos et liberalium artium doctores quo libentius et ipsi urbem incolerent et ceteri appeterent, civitate donavit. "

Suétone, César, XLII

" Quare medico et praecceptorum plus quidam debeo, nec adversus illos mercedem defungor ? Quia medico et praecceptore in amicum transeunt et nos non arte quam vendunt obligant sed benigna et familiari voluntate."

Propos tenus par Auguste, Sénèque, Ben VI, 16

"An tu existimas, cum esset Hippocrates, ille Cuius, fuisse tum alios medicos qui morbis, alios qui vulneribus, alios qui oculis mederentur ? "

Cicéron, Ora, III, 33

Eximit aut refecit dentem Cascellius aegrum

Infestis oculis uris, Hygie, pilos ;

Non secat, et tollit stillantes Fannius uvam,

Tristia saxorum stigmata delet Eros

Enterocelarum fertur Podalirius Hermes .

Martial, Epigrammes X, 56

L'hygiène individuelle : quelques maximes

" Non est vivere, sed valere vita est " (Martial)

"Ignavia corpus hebetat, labor firmat " Celse, medica, I

" Multo utilissima est temperentia in cibis " Plin. Nat, 28

" Hominis cibus utilissimus simplex ", Plin, Nat, XI, 117

"Non bonus somnus est de prandio" Plaute, Mos, III, 2,8

" date aquam manibus ; opponite mensam" Plaute, Per, V, 2, 36

Séance5

A la découverte de la médecine antique

Déroulement de la séance 5

Objectifs de la séance : Conclusion : Les différentes sources possibles à notre disposition

Démarche mise en place :

- * Présentation de deux fiches sur l'hygiène
- * Séquence vidéo sur Herculanium : comment peut-on connaître l'état de santé à partir des os ? (par Sarah Baysol)
- * Diaporama sur Epidaure et les composantes du sanctuaire médical.

Documents utilisés : cassette vidéo "les cités à l'ombre du Vésuve" par le National Geographic Video, séquence (6 minutes environ) concernant les travaux des anthropologues sur les corps d'Herculanium : comment peut-on connaître les modes de vie de gens décédés depuis près de deux mille ans ?

diaporama sur Epidaure

Les maladies et la mortalité infantiles.

Le médecin grec Hippocrate (v. 460-v. 377 av. J.-C.) constate qu' "il y a beaucoup d'affections particulières à l'enfance " .

Mais les fouilles archéologiques et la littérature antique nous renseignent peu sur les maladies des enfants. On sait cependant que beaucoup d'entre eux meurent avant d'atteindre l'âge adulte.

Les maladies les plus courantes :

Selon Hippocrate, les nouveau-nés sont victimes d' "ulcérations de la bouche appelées aphtes, vomissements, toux, insomnies, frayeurs, inflammation de l'ombilic, suintement d'oreilles". Les enfants plus âgés sont exposés aux "inflammations des amygdales, luxations en avant de la vertèbre de la nuque, asthme, calculs [...], tumeurs près de l'oreille" ...

Les médecins antiques s'intéressent peu aux maladies des bébés, car "les enfants en meurent souvent" et les prescriptions ont des effets plutôt négatifs. Faute de savoir soigner le nourrisson, c'est la nourrice que l'on traite. Pour une diarrhée, par exemple, on lui recommande de se mettre au régime: « [...] en effet la qualité de [son alimentation] se transporte vers le haut du corps, si bien que le nourrisson en ressent mieux les effets. » De toute façon, la santé des petits enfants est l'affaire des femmes. Les méthodes sont parfois surprenantes: pour guérir l'inflammation des amygdales, certaines nourrices saisissent le nouveau-né par les jambes, le balancent sept fois la tête en bas au-dessus du seuil d'une porte !

La mort des enfants, une fatalité ?

Le poète bordelais Ausone (v. 310-395) nous apprend dans ses œuvres que, sur les trente-huit membres que comptait sa famille, dix-sept ont péri étant jeunes...

Si à Rome, les parents ne semblent pas toujours attachés à leurs enfants, en Gaule romaine, de tendres liens les unissent. Les inscriptions gravées sur les tombes témoignent du réel chagrin des premiers : "O sort indigne, ici repose ma fille si belle ! [...]" , " Très malheureux" , les parents de Marcus Octavius Nepos "ont élevé ce tombeau en adoucissement de leur douleur à leur fils très chéri " .

La manifestation du chagrin est toutefois moins marquée pour un bébé. A une époque où la mort frappe durement les très jeunes enfants, les parents préfèrent ne pas trop s'attacher à eux pendant leurs premiers mois.

Inhumation, incinération

"Il n'est pas d'usage de brûler les enfants à qui il n'a point encore percé de dents." Chez les Gallo-Romains, l'inhumation est donc la coutume jusqu'à ce que le nourrisson ait sept mois environ. Il est inhumé dans un cercueil en bois, au milieu d'un caisson de tuiles, ou dans un sarcophage de pierre ou de plomb. Des objets familiers peuvent être déposés à côté de lui : biberon, hochet... Après sept mois, l'enfant est incinéré comme l'adulte. C'est une pratique très répandue en Gaule. Les cendres sont recueillies dans des urnes (verre, poterie, ou plomb) .

**L'hygiène du petit enfant,
d'après Soranus d'Ephèse (1er siècle ap JC)**

Tout de suite après la naissance, on saupoudre le cordon ombilical avec des sels , de l'huile et du miel. Quand le corps est sec, on le lave avec de l'eau froide, puis de l'eau chaude. On nettoie ensuite avec le doigt le méconium.

On enveloppe l'enfant dans des langes de laine suffisamment longues pour pouvoir envelopper tout le corps. On lange ainsi l'enfant jusqu'au 40è jour, puis on lui libère les mains (droite puis gauche) puis ensuite les pieds.

L'enfant doit vivre dans une chambre modérément chaude, sans odeur ni lumière intense. Le berceau doit être concave mais pas trop mou pour éviter de plier sa colonne vertébrale et son cou. Il doit dormir seulement dans son berceau.

L'enfant doit être lavé une seule fois par jour dans une eau modérément chaude. On doit commencer à le nourrir, au bout de 8 ou 10 heures avec du miel bouilli. Le premier lait maternel n'est pas bon parce qu'il est purgatif. Elle commencera à le nourrir au sein au bout de 3 jours.

Au bout de 3 ou 4 jours, le cordon ombilical tombe ; on asperge la cicatrice avec de la poudre de plomb. Pour que le nombril se forme bien, on y appliquera une rondelle de plomb.

L'enfant pleure s'il a faim ou s'il a trop mangé ; s'il est trop serré, si quelque chose le pique ou le gêne, si ses pieds ou mains sont mal mis , s'il a trop chaud ou froid. Il faut supprimer la cause des pleurs.

Pour éviter les douleurs dentaires, on lui frottera les gencives avec de l'huile douce dès le 5è mois. On sèvre l'enfant vers un an et demi lorsque ses dents sont suffisamment fortes pour mâcher des aliments solides. Entre deux tétées, on lui donnera du pain trempé dans de l'hydromel (eau+miel) ou du lait. On lui donnera ensuite de la bouillie de blé avec un petit vase fermé par un "ubuppa" ou "titina".

Lorsque l'enfant peut tenir son buste bien droit, on peut commencer à l'asseoir ; lorsqu'il a un an, on essaiera de le maintenir debout en le tenant appuyé sur une paroi. On cherchera ensuite à le faire marcher avec une chaise roulante.

Soranus d'Ephèse, Gynecia